

FICHE DE VISITE

Château de Vincennes



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

Bordé d'un côté par la ville et de l'autre par le bois – vestige d'un espace naturel bien plus vaste où les rois de France aimaient chasser – le château de Vincennes en impose par sa taille et son élégance minérale. La diversité des styles des bâtiments qui le composent témoigne d'une histoire multiséculaire.



Heures d'Etienne Chevalier, Jean Fouquet, Musée Condé, Chantilly, vers 1450

UN ENSEMBLE PALATIAL DU XIV^e SIÈCLE

Le donjon du XIV^e siècle, haut de 50 mètres, protégé par son enceinte, son châtelet et ses remparts ponctués de tours - aujourd'hui pour la plupart arasées - apparaît comme l'expression la plus achevée de l'architecture militaire médiévale. Il est également l'émanation d'une pensée politique qui naît au tournant du XIV^e siècle, et que l'on nommera plus tard l'État moderne. Car si les aléas de la guerre de Cent ans n'ont pas permis à la forteresse de Vincennes de faire la preuve de ses qualités défensives, elle fut sous le règne de **Charles V** (1364-1380), son principal maître d'ouvrage, le siège du gouvernement. Le château fut conçu par l'architecte **Raymond du Temple** pour répondre aux besoins d'un roi novateur qui rationalisait alors l'exercice du pouvoir en organisant l'administration du royaume.



Élévation de la Sainte-Chapelle

Mais, ce que fait découvrir la visite du donjon, et que ne laisse pas deviner de prime abord sa silhouette massive, c'est qu'il fut avant tout une résidence royale. La richesse de l'ornementation affirmait la puissance d'un souverain qui voulait asseoir sa légitimité, contestée tant par le roi d'Angleterre, descendant direct de **Philippe le Bel**, roi capétien, que par le peuple excédé par la guerre et ses conséquences économiques. Toutefois, ce ne serait pas faire justice au raffinement d'un roi surnommé « le sage » de n'y voir que propagande. La qualité du décor sculpté manifeste tout autant la passion des arts de Charles V que sa profonde piété. La Sainte-Chapelle, dernière commande du roi avant sa mort et qui ne sera achevée qu'à la Renaissance par l'architecte **Philibert Delorme**, devait abriter des fragments des reliques de la Passion rapportées par **saint Louis** au XIII^e siècle. Elle vient compléter l'ensemble palatial en affirmant la dimension chrétienne de la royauté française.

LE CHÂTEAU ET SES USAGES AU FIL DU TEMPS

Si le château de Vincennes a traversé les siècles, c'est parce qu'il n'a jamais sombré dans l'abandon ni dans l'oubli. Même si les rois de France se contentent d'y séjourner brièvement – qu'ils viennent pour le plaisir de la chasse ou pour s'éloigner de la capitale lorsqu'elle s'agite et compromet leur sécurité –, ils ne cessent de le considérer comme un lieu symbolique du pouvoir royal. François I^{er} et Henri II s'attachent à faire achever la construction de la Sainte-Chapelle dans le respect de son **style gothique**.

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT



Donjon, enceinte et fossé nord

Avant de s'atteler au chantier de Versailles, l'architecte **Louis Le Vau**, construit pour le jeune roi **Louis XIV**, sur ordre de **Mazarin**, les deux pavillons du roi et de la reine. Il sépare d'un portique la partie moderne, dans le plus pur **style classique**, de la partie médiévale. Ce sera la dernière commande royale au sein du site de 8,7 hectares.

Aussi le donjon, dès la Renaissance, se voit-il attribuer, pendant les périodes de désaffection, une fonction inattendue : celle de prison royale. Au XVII^e siècle, ses premiers hôtes de prestige seront des Grands du royaume fomenteurs des révoltes nobiliaires de la Ligue et de la Fronde ou encore Fouquet, le fastueux surintendant des finances de Louis XIV. Mais c'est au siècle des Lumières que le donjon devient le symbole de l'arbitraire royal en « accueillant » des écrivains célèbres – Diderot, Sade, Mirabeau – emprisonnés par lettre de cachet, pour raisons politiques ou privées.

La Révolution française n'a pas réservé le même sort au château de Vincennes qu'à la forteresse de la Bastille. Le site est, dès le Directoire, affecté à l'armée qui y installe définitivement ses casemates. Arsenal, garnison, et depuis 1948 siège du service historique de la défense, le château a traversé les guerres et en a subi les séquelles. En août 1944 les allemands quittent Vincennes qu'ils avaient occupé en 1940, non sans détruire les pavillons de Louis XIV restaurés après guerre.

LES STRATES DE L'HISTOIRE

À la fin du XX^e siècle, les archéologues investissent ce site exceptionnel. Des recherches menées dans les parties aujourd'hui non bâties mettent à jour les vestiges du manoir capétien du XI^e siècle que saint Louis (1226-1270) habita régulièrement.

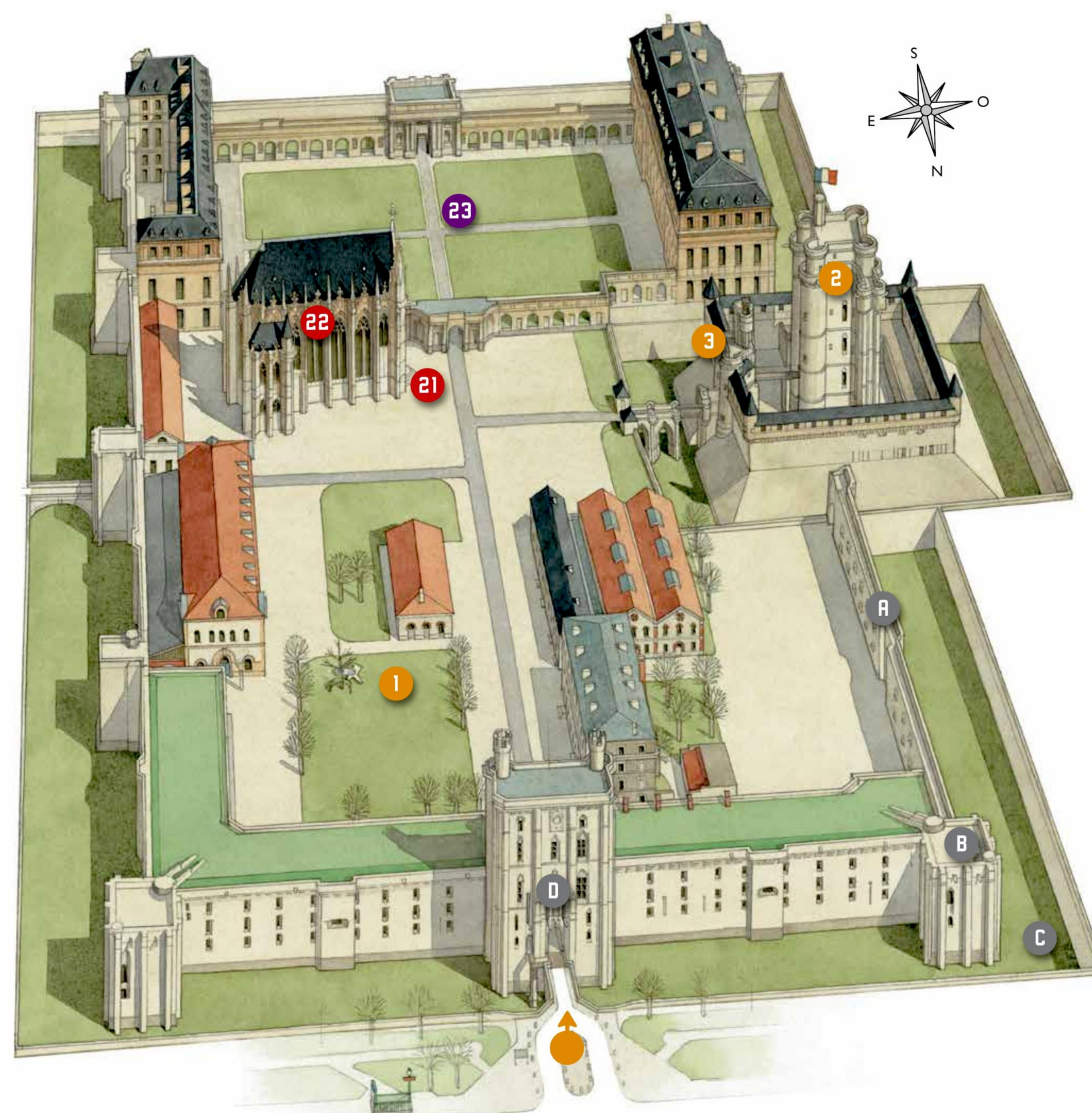
Ainsi, les fouilles comme les découvertes réalisées lors de la restauration du donjon permettent petit à petit de reconstituer ce passé disparu : l'alimentation d'une cour royale composée de grands seigneurs, d'ecclésiastiques, de fonctionnaires, et de plusieurs centaines de serviteurs, l'approvisionnement en eau, l'éclairage, l'usage des lieux, les techniques de construction, etc. La vie quotidienne et les savoir-faire d'un Moyen Âge méconnu se révèlent à travers les objets et les traces les plus ténues.

Visiter le château de Vincennes constitue donc en quelque sorte un voyage dans le temps. À l'image des graffitis, souvent à demi-effacés, qui depuis le XVIII^e siècle se mêlent sur les murs du donjon, les traces de l'Histoire se superposent ou se dérobent à nos yeux.



Très Riches heures du duc de Berry, Musée Condé, Chantilly, XV^e siècle

PLAN DE VISITE DU MONUMENT



- Entrée / Sortie
- 1 Le manoir capétien (vestiges)
- 2 Le donjon
- 3 Le châtelet
- 21 La façade de la Sainte-Chapelle
- 22 L'intérieur de la Sainte-Chapelle
- 23 Les pavillons royaux
- A Enceinte rectangulaire
- B Tour d'enceinte
- C Profond fossé
- D Tour du Village

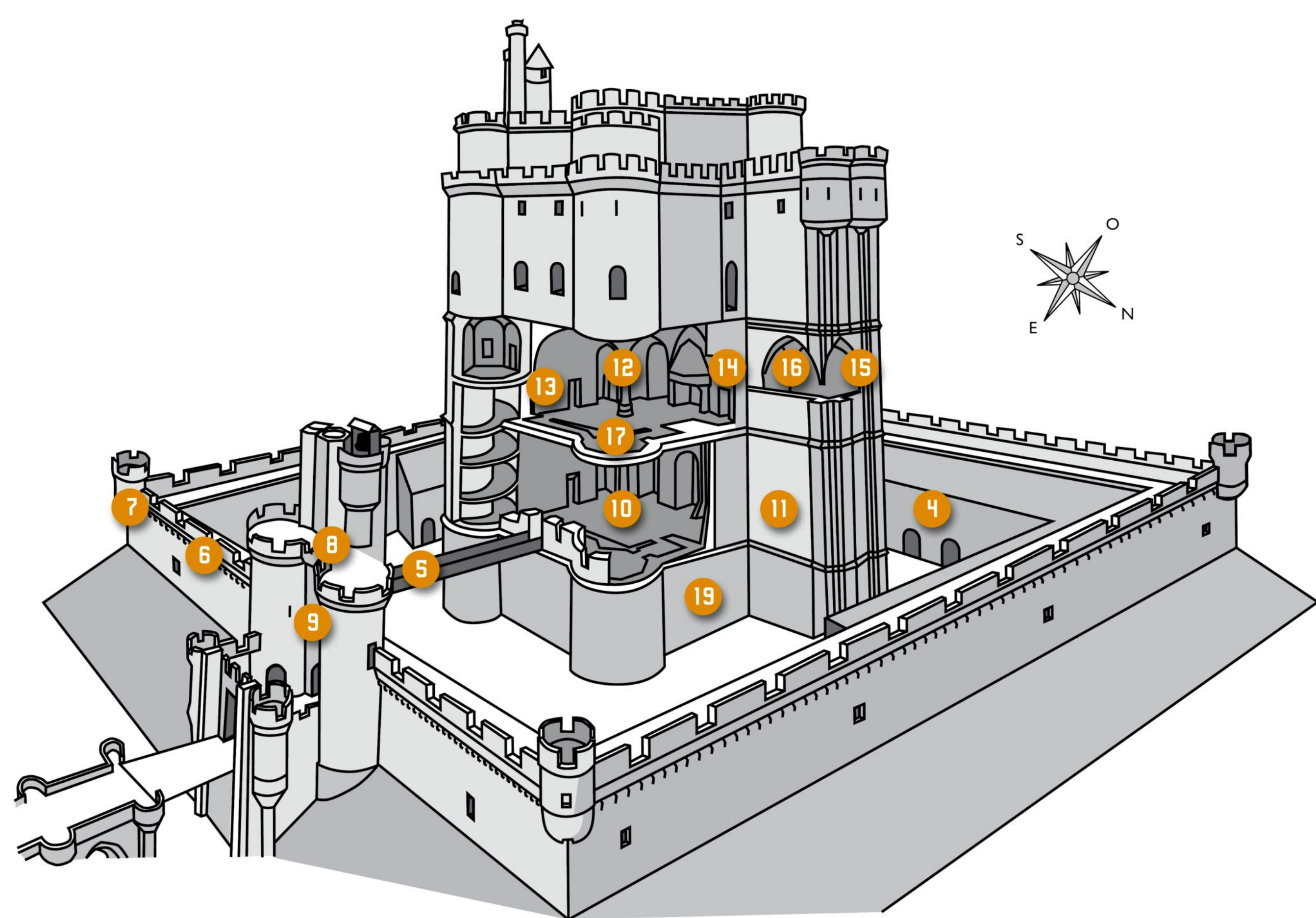


- Paris Metro Maps
- Only Airport shuttle services
- CDG Airport shuttle services
- RER train lines
- Paris tramway lines
- Paris buses





PLAN DE VISITE DU MONUMENT



- | | |
|---------------------------------|--|
| 4 Les casemates | 12 La chambre du roi |
| 5 L'escalier hors-œuvre | 13 La garde-robe |
| 6 La courtine sud-est du donjon | 14 La salle du trésor |
| 7 La tourelle sud-est | 15 Les latrines |
| 8 La terrasse du châtelet | 16 L'étude du roi |
| 9 Le cabinet de travail | 17 La chapelle |
| 10 La salle du conseil | 18 La cellule du marquis de Sade
(tour sud-ouest non visible sur le plan) |
| 11 La cellule de Mirabeau | 19 La salle du puits |

➤ Tournez le dos à la billetterie et dirigez-vous vers les vestiges de l'ancien manoir.

DONJON MÉDIÉVAL

1 LE MANOIR CAPÉTIEN



Vestiges du manoir capétien

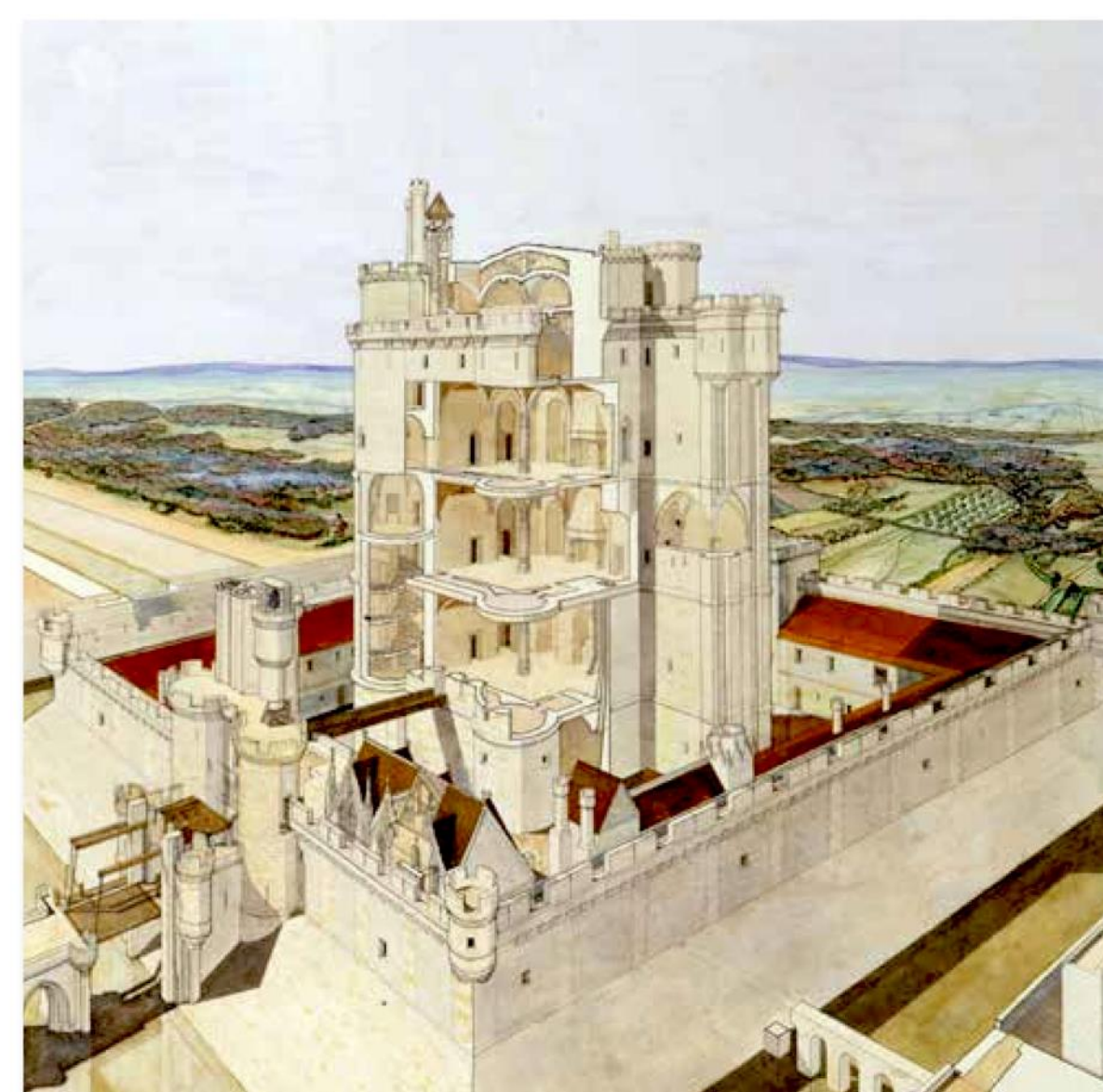
À partir du XII^e siècle, les rois occupent une résidence de chasse à Vincennes, appelée le manoir capétien en référence à la dynastie des rois qui l'a édifiée. Saint Louis y séjourna régulièrement au XIII^e siècle. Ce bâtiment, dont il ne subsiste que quelques vestiges, fut détruit en 1654.

LE XIV^e SIÈCLE, UNE PÉRIODE D'INSTABILITÉ

Durant la guerre de Cent Ans, le roi de France, Jean II le Bon, est prisonnier à Londres. La population parisienne, sous la conduite d'Étienne Marcel, se révolte alors et conteste, en 1357-1358, l'autorité du dauphin, le futur roi Charles V. Ces troubles conduisent ce dernier à ordonner dans tout le royaume des travaux de mise en défense et à achever à Vincennes, la construction du donjon.

2 LE DONJON

Le donjon, d'une hauteur de 50 m, est alors le plus haut d'Europe. Il a la forme d'une tour carrée de 5 étages, de 16,20 m. de côté et dont les murs ont une épaisseur de 3,25m. Il est flanqué de quatre tourelles d'angle qui assurent une fonction de contrebutement. Son sommet est pourvu d'une terrasse pouvant accueillir des machines de guerre de type catapulte et d'une tourelle de guet de 8 m. de haut, aujourd'hui mutilée.



Écorché du donjon au XIV^e siècle

LE CHÂTEAU DE CHARLES V

La construction du donjon débute vers 1340. Philippe VI en pose les fondations en 1361. Jean II le Bon reprend les travaux qui s'interrompent à sa mort, au niveau du deuxième étage. Son fils, Charles V, donne une tout autre ampleur au projet en décidant de bâtir à Vincennes une véritable ville royale fortifiée, nouveau siège du royaume de France. Il fait achever la construction du donjon dans ce sens en apportant d'importantes modifications au projet originel. On sait que le roi s'y installe dès 1367, deux ans avant son achèvement. Il ordonne ensuite la construction d'une enceinte rectangulaire (plan général A) de près d'un kilomètre de périmètre, réalisée entre 1373 et 1380, rythmée par neuf tours (plan général B) et entourée d'un profond fossé (plan général C).

➤ Avancez jusqu'au châtelet.

3 LE CHÂTELET



Châtelet

- **Barbacane**
ouvrage militaire extérieur de protection percé de meurtrières.
- **Chemise**
muraille de protection dans une architecture militaire.
- **Mâchicoulis**
Trous en aplomb du mur taluté par lesquels on lançait des projectiles sur les assaillants.
- **Escarpe**
Paroi d'un fossé au pied d'une fortification.
- **Bûcher**
Enlever, supprimer les parties saillantes d'un bloc de pierre.

OUTIL D'EXPLOITATION

Le châtelet

L'ARCHITECTURE DÉFENSIVE DU DONJON

Edifié pendant la Guerre de 100 ans, le donjon de Vincennes est la forme la plus aboutie de l'architecture défensive du milieu du XIV^e siècle. Un pont dormant en pierre (inamovible) complété par un pont-levis en permet l'accès. Un châtelet pourvu d'une herse et d'un assommoir et précédé d'une **barbacane** en protège l'entrée ; une **chemise** aux murs crénelés, armée de meurtrières, de **mâchicoulis**, d'**escarpes** talutées afin de faire rebondir les projectiles, et entourée de douves vient en assurer la protection. Il est une véritable forteresse destinée à mettre à l'abri le roi en cette période trouble.

LE CHÂTELET ET SON DÉCOR SCULPTÉ

Le châtelet protège l'accès principal à la cour du donjon. Il est le point de fermeture du système défensif formé autour du donjon par la chemise, les fossés profonds et le pont-levis. Outre sa fonction défensive, le châtelet était aussi au Moyen Âge une belle entrée qui conduisait à la résidence du souverain et était orné de ce titre d'un décor remarquable. Logées dans des niches, au dessus du portail, les statues de Charles V et de son épouse Jeanne de Bourbon qui encadraient celle de saint Christophe ont malheureusement disparu. Au-dessus, la fenêtre centrale en arc brisé, qui éclaire le cabinet de travail du roi, était surmontée d'une statue de la Trinité. Le roi, d'une grande dévotion, travaillait ainsi sous sa protection.

Les sculptures du couple royal, qui accueillaient les visiteurs à Vincennes, devaient, très certainement, comme celles conservées au Louvre, être réalisées dans un style très réaliste qui servait la mise en scène publique de l'image du souverain. Charles V est le premier roi dont les sujets voient et connaissent le visage. La statue de Saint Christophe qui complétait cet ensemble, avait, pensait-on alors, la vertu de protéger de la « mal mort » (la mort subite) la journée durant celui qui l'avait regardée.

De chaque côté des niches subsistent les contours de quatre blasons. Leur décor a été **bûché** en 1793. S'y trouvait le dessin des armes de France, par un écu aux fleurs de lys surmontant un dauphin.

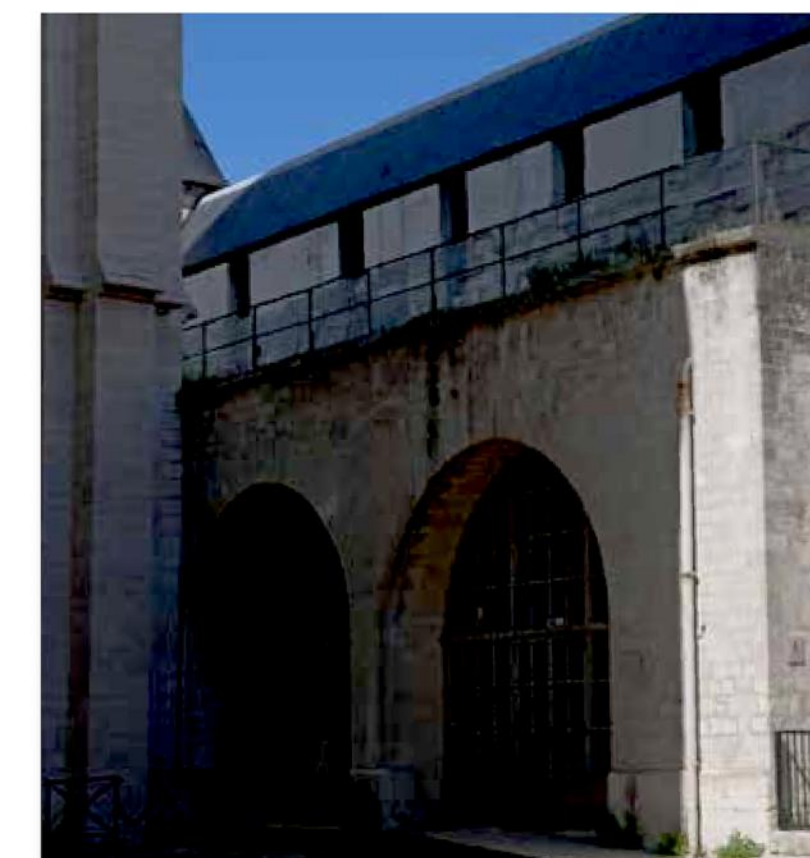
La présence du dauphin sur le blason de Charles V s'explique par le fait qu'Humbert II de Viennois avait cédé au roi de France, en 1349, ses terres du Dauphiné à condition que le titre de Dauphin soit porté par l'héritier du trône. Le futur Charles V fut le premier prince à être ainsi désigné.

4 LES CASEMATES

PISTE PÉDAGOGIQUE

Bander les yeux d'un élève et lui demander de décrire les moulages au toucher : les parties, le relief, la texture.

Construites en XIX^e siècle à l'abri des remparts, ces casemates exposent trois maquettes. La première permet de situer l'ensemble palatial avec le donjon et sa chemise, la Sainte Chapelle, l'enceinte extérieure et les pavillons royaux du XVII^e siècle. La seconde est un écorché du donjon. Il permet de visualiser la disposition des espaces dans l'appartement royal au deuxième étage, avec la salle centrale, l'oratoire, la chapelle, la salle du trésor, l'étude et les latrines. Les moulages tactiles représentent le lion ailé et un ange musicien, deux éléments du décor architectural des premier et deuxième étages du donjon.



Casemates

➤ En sortant, longez de nouveau le donjon et arrêtez-vous devant l'escalier hors-œuvre.

5 L'ESCALIER HORS-ŒUVRE



Escalier hors-œuvre

- **Claire-voie**
Ouverture
- **Hors-œuvre**
Construit contre un autre bâtiment plus important.

Cet escalier extérieur, véritable escalier d'honneur permettant l'accès au châtelet et à la courtine depuis la cour, est ouvert de cinq baies superposées qui lui procurent un éclairage naturel. Le somptueux décor sculpté qui existait à l'origine a malheureusement disparu ; il contribuait à la mise en scène des allées et venues du roi et de sa cour, visibles par les **claires-voies**.

Cet escalier **hors-œuvre**, conçu par Raymond du Temple, « maître des œuvres du roi » Charles V, et auteur d'un escalier similaire, « la Grande vis », commandé par le roi en 1364 pour le Louvre, a connu une grande postérité dans l'architecture française de la Renaissance. Il a inspiré, en particulier, le superbe escalier du château de Blois.

➤ Arrêtez-vous au premier palier et prenez sur la gauche pour vous rendre sur la courtine du donjon.

➤ Dirigez-vous à la droite du donjon et pénétrez dans la salle des maquettes et des moulages tactiles.





6 LA COURTINE SUD-EST DU DONJON

- > **Créneau**
Ouverture au-dessus d'un parapet entre deux merlons. Le crénelage, quant à lui, est une succession de créneaux et de merlons, les défenseurs pouvant ainsi tirer et se mettre à couvert.
- > **Échauguette**
Tourelle de surveillance construite en encorbellement, en surplomb d'une muraille ou d'une tour.
- > **Archère**
Ouverture étroite et longue dans un mur, permettant de décocher des flèches sans être menacé.
- > **Courtine**
Muraille reliant deux tours fortifiées.

PISTE PÉDAGOGIQUE

Imaginer ce que devait voir le roi Charles V depuis le chemin de ronde : le bois, la campagne, Paris au loin à l'ouest.

La chemise du donjon assure une double fonction :
- défensive d'une part à laquelle participent les mâchicoulis, les créneaux ainsi que les échauguettes des 4 angles et les archères. Les gardes assuraient la surveillance du site depuis la courtine.
- de plaisance d'autre part : à l'époque médiévale, ce chemin de ronde servait de promenoir au roi, d'où il pouvait scruter les alentours. Au sol, au centre du passage, on remarque des petits trous ronds : ils servaient à l'évacuation de l'eau de pluie qui était récupérée dans des citernes placées dans la cour du donjon. Le chemin de ronde n'était donc pas couvert au temps de Charles V et les tourelles étaient coiffées d'un toit-terrasse crénelé.

C'est au XVII^e siècle que l'on a dressé cette belle charpente et coiffé les tourelles d'un toit en poivrière.

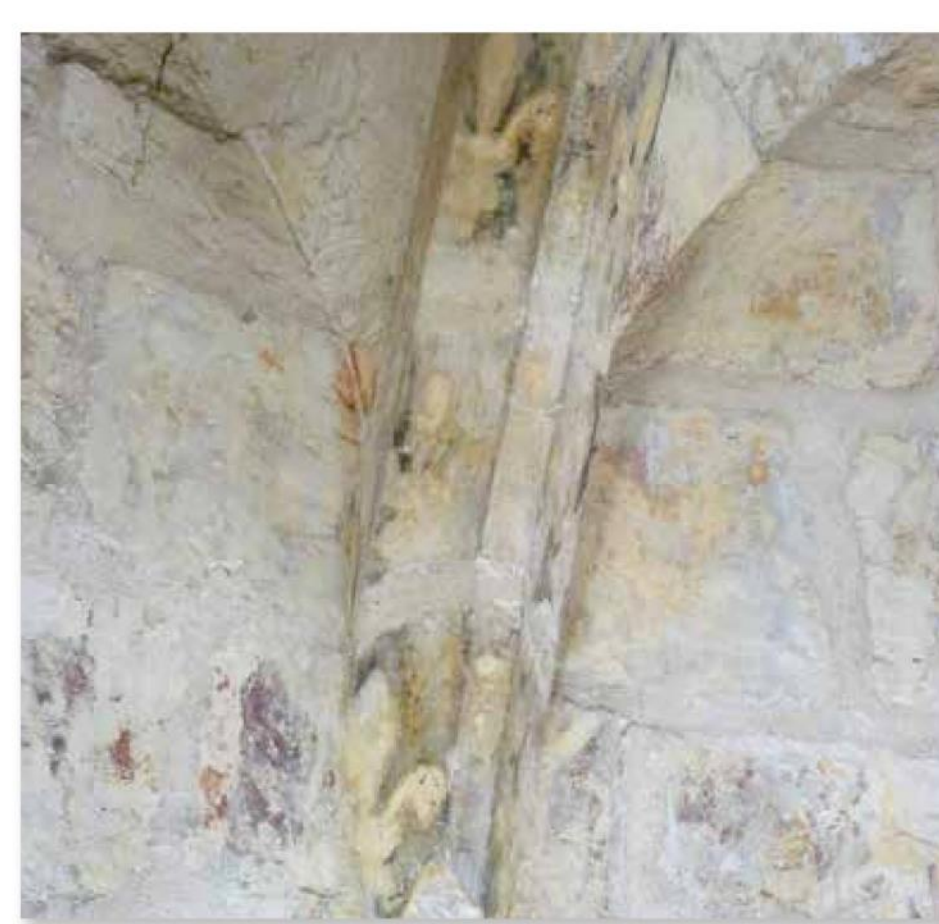


Courtine

Empruntez ce couloir jusqu'à la tourelle.

7 LA TOURELLE SUD-EST

Les nervures de la croisée d'ogives conservent encore quelques traces de polychromie. On y distingue des fleurs de lys.



Tourelle sud-est

Montez jusqu'à la terrasse.

8 LA TERRASSE DU CHÂTELET

De cette terrasse, le point de vue dégagé permet d'embrasser du regard l'ensemble du château : à gauche, la tour du Village ; au centre, la Sainte-Chapelle ; à droite, le portique Le Vau et les pavillons royaux classiques. Nous voyons également une partie de l'enceinte avec ses neuf tours.



Tour du village



La cloche canoniale

- > **Campanile**
Clocher indépendant de l'édifice.

L'ENCEINTE

Cette enceinte mesure plus d'un kilomètre et protège une surface équivalente à celle d'une ville médiévale. Plusieurs centaines de personnes y vivaient. Son ampleur traduit la volonté d'établir un nouveau centre décisionnel qui rassemble autour de Charles V ses proches, sa cour et ses collaborateurs.

L'enceinte est scandée de neuf tours : trois voies d'accès fortifiées (les tours du Village, du Bois et des Salves), qui sont des tours d'entrée, et six tours de flanquement qui permettaient les tirs de projectiles. Au nord, la tour du Village (plan général 1), construite vers 1375, constituait l'entrée principale du château au Moyen Âge. C'est la plus grande des neuf tours de l'enceinte. Deux tourelles comportant des créneaux coiffent le sommet.

LES TOURS DU CHÂTEAU DE VINCENNES

À l'origine, toutes les tours mesuraient environ 40 m de haut et assuraient des fonctions résidentielle, domestiques ou de stockage. Pourvues de cheminées, de nombreuses fenêtres, d'escaliers, et de latrines, parées d'un très beau décor sculpté, elles constituaient un ensemble résidentiel d'environ 33 chambres, d'une superficie totale de 3000 à 3500 m², qui était destiné à la famille et aux proches du roi. En 1796, le Directoire installe à Vincennes l'arsenal de Paris. C'est le début de l'implantation militaire dans le château. En 1808, Napoléon décide d'agrandir l'arsenal. Les tours servent alors d'entrepôts et sont écrêtées entre 1805 et 1820, afin de pouvoir recevoir de l'artillerie. Seule la tour du Village conserve sa hauteur d'origine. La tour du Bois, elle, avait été transformée au XVII^e siècle par l'architecte le Vau en arc de triomphe pour le roi Louis XIV.

LA CLOCHE CANONIALE

En 1369, Charles V commande la cloche placée sur le campanile qui domine la terrasse. Elle sonnait les heures canoniales, c'est-à-dire les heures de la journée correspondant à la récitation de certaines parties du bréviaire (livre de prière). Cette cloche est une copie fondue en l'an 2000 ; l'originale se trouve à l'intérieur de la Sainte-Chapelle.

L'implantation systématique d'horloges par Charles V dans ses résidences correspond à une préoccupation religieuse. Le roi divisait la journée de vingt-quatre heures en trois parties de huit heures : une consacrée aux oraisons et à son travail intellectuel, une autre aux affaires du royaume, la dernière à son divertissement personnel et à son repos. Selon la femme de lettres [Christine de Pisan](#), fille du médecin de Charles V, le roi se rendait à la messe chaque jour et relisait la Bible chaque année.

Tournez-vous vers la façade du donjon.

8 LA TERRASSE DU CHÂTELET

- > **Hôtel du roi**
L'hôtel réunissait tous les services domestiques du souverain (paneterie, échançonnerie, cuisine, écurie, chambre, vénerie, argenterie, chapelle, chancellerie, chambre des requêtes, chambre des deniers...). Il était composé au XIV^e siècle de près de 500 personnes, l'Hôtel de la reine d'environ 200 personnes.

UNE ARCHITECTURE PROGRAMMATIQUE

Au Moyen Âge, le donjon s'organise autour de quatre grandes fonctions :
- la fonction politique. Le roi gouvernait dans les pièces du premier étage : le cabinet d'étude du châtelet et la salle du conseil du donjon qui lui est reliée par une passerelle.
- la fonction résidentielle. Les appartements du deuxième étage comportent la chambre, la garde-robe, l'étude et la chapelle du roi.
- la fonction militaire. Aux quatrième et cinquième étages séjournaient les gardes et étaient stockées les munitions.
- la fonction logistique. Le rez-de-chaussée et le troisième étage étaient dédiés aux serviteurs et domestiques de l'hôtel du roi.

LES SCULPTURES DE LA FAÇADE EST DU DONJON

Les culots des encadrements de fenêtres sont ornés de décors sculptés. Ce sont des copies mises en place lors de la restauration du donjon afin de protéger les originaux. Ces sculptures, qui sont avec celles de l'intérieur du donjon les plus anciennes du site, peuvent être classées selon trois types de représentation : des scènes réalistes comme le tailleur de pierre au travail, un bestiaire fantastique de monstres et de sirènes, et enfin des sculptures religieuses qui figurent des anges musiciens.

Les anges musiciens constituent un thème iconographique courant à la fin du Moyen Âge. Ils représentent la Jérusalem céleste et sont associés au culte de la Vierge. La présence de ces anges à l'étage de la chambre royale (deuxième étage) a donc une signification religieuse importante : ils chantent les litanies de la Vierge et veillent sur la chambre du roi.



> Sirène et ange musicien

Descendez l'escalier en vis et sur le premier palier, entrez à droite dans le cabinet de travail du roi.

9 LE CABINET DE TRAVAIL

Cette salle de plan carré était le lieu de travail quotidien du roi. Les tourelles latérales étaient occupées par ses notaires secrétaires. Au nombre de huit, ils se relayaient deux par deux auprès du souverain pour rédiger les ordonnances au bas desquelles il apposait sa signature. De ce petit cabinet de travail, le roi dirige donc tout le royaume.

Cette pièce est équipée aujourd'hui d'une animation numérique appelée « réalité augmentée ». Des capteurs accrochés au mur permettent de voir sur une tablette numérique la pièce reconstituée virtuellement telle qu'elle était au Moyen Âge, avec ses couleurs chatoyantes, son mobilier et ses décors peints.

LA RATIONALISATION DU GOUVERNEMENT

Les institutions du royaume se composent, à l'époque de Charles V, du Parlement, de la Cour des comptes, des sénéchaux, des baillis des régions et des conseillers (chancelier, connétable...). Ces derniers ne sont plus choisis selon leur naissance mais pour leurs compétences. Ce sont des universitaires, des légistes ou des financiers. Ils sont pairs ecclésiastiques ou laïcs. Avec Charles V et la naissance de l'État moderne, l'impôt – « les aides » – devient permanent et il est renforcé par « la décime » prélevée sur le clergé.



Cabinet de travail de Charles V

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Comparer la pièce telle qu'elle est actuellement et reconstituée par la réalité augmentée : quelles sont les différences ?
- Une pièce petite, couverte de boiseries, avec une grande cheminée : est-ce ainsi que l'on imagine le cabinet de travail du roi de France ? Quel était le principal souci de l'architecte lorsqu'il a conçu cet espace ?

Cette salle n'étant pas ouverte en permanence, il est préférable d'en faire la demande avant la visite.

Empruntez ensuite la passerelle en bois, pour entrer, au premier étage, dans la salle du Conseil.



DONJON : 1^{ER} ÉTAGE

10 LA SALLE DU CONSEIL



Lambris de la salle du conseil

Cette vaste salle voûtée de plan carré est une prouesse de l'architecture gothique : une grande partie du poids des voûtes en croisées d'ogive repose sur une colonne centrale dont la finesse signale la qualité de la pierre. Ce dispositif se retrouve à tous les étages du donjon : la retombée de charge des voûtes, sur les 6 niveaux, s'effectue en grande partie sur cette colonne vertébrale centrale tandis que les murs, corsetés de ceintures de fer cachées dans l'épaisseur des parois, absorbent le reste (on peut apercevoir des barres de fer dans le couloir de l'entrée). À chaque étage, autour de la pièce centrale, des pièces sont aménagées dans les tourelles d'angle. Le soin apporté au décor et au confort de cette salle est encore visible : les crochets servaient à fixer les lambris qui couvraient intégralement les murs au XIV^e siècle.

La salle du Conseil est le cœur de la vie politique : le roi donnait ici des réceptions officielles ou organisait des séances de travail avec ses conseillers. Les lambris, qui d'ailleurs subsistent encore au niveau des voûtes, avaient une fonction pratique – ils assuraient l'isolation thermique de la salle – et esthétique : ils étaient peints et ornés de tapisseries.

- > **Lambris**
 Revêtement des murs et des plafonds fait de fines lames de bois peintes.
- > **Tétramorphe**
 Symbole des quatre évangélistes.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Faire la liste des activités qui pouvaient se dérouler dans cette salle : audience, réunion des conseillers du roi, conseil de famille, banquet, réception d'un ambassadeur, d'un souverain, décision de justice, etc. Il est possible de s'aider du diaporama.
- Quel devait être le mobilier dans cette salle polyvalente ? S'agissait-il d'un mobilier permanent ?

OUTIL D'EXPLOITATION

Les tétramorphes

Le décor sculpté des consoles d'où partent les nervures des voûtes se répète du rez-de-chaussée au troisième étage. Il représente, aux angles, les évangélistes sous la forme du **tétramorphe** – le lion ailé (Marc), le taureau ailé (Luc), l'aigle (Jean), et l'homme ailé (Matthieu) – et au milieu des murs, les prophètes Isaïe, Jérémie, Daniel et Ezéchiel.

Dans cette première salle est projeté un diaporama présentant des enluminures qui illustrent des scènes de la vie quotidienne du roi Charles V.



Le lion ailé

Dirigez-vous vers la tourelle nord-ouest et pénétrez à l'intérieur de la cellule de Mirabeau.

11 LA CELLULE DE MIRABEAU

Sous l'ancien Régime, pour adapter le donjon à son usage carcéral, les fenêtres des 3 premiers étages furent murées ou munies de barreaux. De 1777 à 1780, le **comte de Mirabeau** est enfermé à Vincennes à la demande de son père. Il résida très certainement dans cette même cellule mais c'est à Monseigneur de Boulogne, le confesseur de Napoléon I^{er}, incarcéré en 1810, que l'on doit les fresques sur les murs de cette tourelle.

VINCENNES, SYMBOLE DE L'ARBITRAIRE ROYAL

À partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle, Vincennes, qui est une prison royale depuis le début du XVI^e siècle, devient, avec la Bastille, le lieu de détention des écrivains contestataires. Diderot et d'autres penseurs des Lumières font les frais de la justice extraordinaire du roi, qui peut décider une incarcération sans procès, uniquement par lettre de cachet. Des graffitis gravés – souvent dans l'embrasure des fenêtres lorsque le cachot était trop sombre – ou peints parfois avec talent, couvrent les murs des pièces du donjon. La plupart datent du XVIII^e et XIX^e siècle et rappellent de manière émouvante ces prisonniers, connus et moins connus qui ont été enfermés dans ces salles.



Fresque de la cellule de Mirabeau

PISTE PÉDAGOGIQUE

Observer la pièce : quels aménagements ont été réalisés pour transformer le château en prison ?

Sortez de la salle du conseil et vers la droite empruntez l'escalier royal en vis de la tourelle sud-est. Entrez dans la chambre du roi.

DONJON : 2^{ÈME} ÉTAGE

12 LA CHAMBRE DU ROI



Chambre du roi

PISTE PÉDAGOGIQUE

À quoi voit-on que cette pièce était dévolue au confort personnel du roi ? Imaginez son aménagement.

Dirigez-vous à présent vers la tourelle sud-ouest et pénétrez à l'intérieur de la garde-robe du roi.

Contrairement au premier étage, le second est un espace résidentiel dans lequel se trouvent les appartements du roi. La pièce principale correspond à sa chambre. On y observe les vestiges d'un très beau décor peint datant du XIV^e siècle : les motifs rouges, bleus, jaunes sur les nervures des voûtes en croisée d'ogives, les rinceaux du manteau de la cheminée laissent deviner le raffinement de cette chambre royale. Certaines sculptures sont encore polychromes, comme la clef de voûte portant l'emblème royal : les deux dauphins et les trois fleurs de lys. Le beau chapiteau finement sculpté du pilier central est une copie. La dépose de l'original, qui s'était fendu lors de la restauration, a révélé qu'il était aussi coloré. Comme dans la salle du Conseil, les murs et les voûtes de la chambre du roi étaient entièrement lambrissés.

Un inventaire datant de 1380 indique que le roi conservait à Vincennes 56 manuscrits de sa précieuse collection (l'essentiel de la « librairie royale » se trouvait au Louvre) dont certains étaient placés dans des écrans dans l'embrasure de la fenêtre ouest. Il fait aussi état d'un riche mobilier et de pièces d'orfèvrerie.

CELLULE DU CARDINAL DE RETZ

Pour son rôle pendant la Fronde et son opposition à Mazarin, Le cardinal de Retz fut incarcéré à Vincennes, dans cette chambre, du 19 décembre 1652 au 30 mars 1664. Les grosses portes datent de cette période.

13 LA GARDE-ROBE

Cette petite pièce dont les lambris du haut des murs et de la voûte sont encore en parfait état, renfermait des coffres dans lesquels le roi conservait son linge de corps, de table et de literie. Ses serviteurs – en particulier son chambellan –, issus de la haute noblesse, dormaient ici.



Voûte lambrissée

PISTE PÉDAGOGIQUE

À quelle famille appartiennent ces instruments ? Actionner le bouton au bas de la borne et écouter la mélodie.

Au sommet de trois bornes, se trouvent des sculptures originales d'anges musiciens. Au XIV^e siècle, elles décoraient les coluts à la base de l'encadrement des fenêtres de la façade du donjon. Aujourd'hui, des copies les remplacent. Les anges jouent d'instruments de musique du Moyen Âge : la cornemuse, l'orgue portatif et la vielle à roue.

À la sortie, dirigez-vous vers la tourelle nord ouest, la salle du trésor.

14 LA SALLE DU TRÉSOR

Cette pièce, qui renfermait des réserves d'argent et des objets précieux, fait partie des espaces strictement réservés au roi qui seul en possédait la clé. En son absence, elle était cachetée à la cire.

Charles V veut disposer dans ses résidences d'une somme importante d'argent en cas de besoin. Il fait de Vincennes le lieu de dépôt du trésor royal. Les sacs de pièces d'or et les objets d'art étaient disposés sur des étagères fixées au mur.

15 LES LATRINES

Comme la plupart des châteaux médiévaux, le donjon de Vincennes était équipé de latrines. Leur présence à chaque étage témoigne d'un souci de confort et d'hygiène qui s'amenuise dès la fin de la Renaissance. À droite sur le mur, un renfoncement dans la pierre indique la présence d'un lavabo. La pièce, à l'origine, était séparée en deux par une cloison de bois.

Entrez dans l'étude du roi.

16 L'ÉTUDE DU ROI

- > **Encorbellement**
 Construction en saillie.

Ce petit espace ne figurait pas dans le projet originel. L'architecte Raymond du Temple réalisa cet ajout sur ordre de Charles V qui souhaitait disposer d'un lieu de travail, de lecture, et de loisirs personnel. Construite en **encorbellement**, la pièce, qui était entièrement lambrissée, est orientée vers l'ouest pour que le roi puisse bénéficier le plus longtemps de la lumière du jour.

Le décor sculpté manifeste ici encore le raffinement et la piété du souverain : les consoles, aux quatre angles, figurent les images zoomorphes des évangélistes tandis que la clef de voûte représente la Trinité.

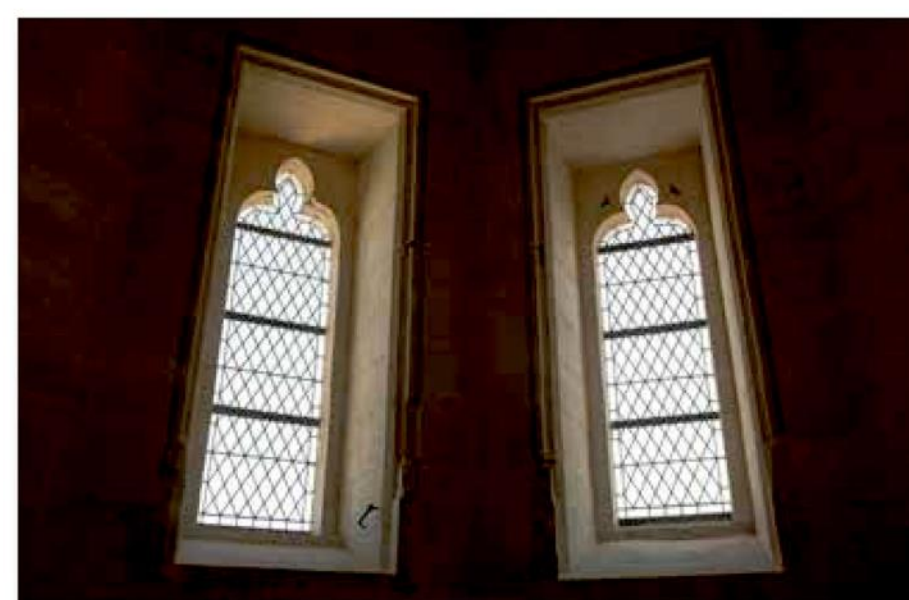


Charles V lisant, Jean de Salisbury, Policratique, 1372

En sortant, dirigez-vous vers la tourelle nord-est ; un oratoire donne accès à la chapelle.



17 LA CHAPELLE



Chapelle
 > **Hagioscope**
 Petite ouverture aménagée dans le mur qui permettait au roi d'assister à l'office à l'abri des regards.

La chapelle, qu'on identifie immédiatement à ses baies trilobées ornées de vitraux, typiques de l'architecture religieuse médiévale, est située à proximité immédiate de la chambre du roi et de son étude. Chaque matin, le roi assiste depuis l'oratoire, grâce à une petite ouverture aménagée dans le mur appelée « **hagioscope** », à l'office célébré dans la chapelle par un chapelain particulier.

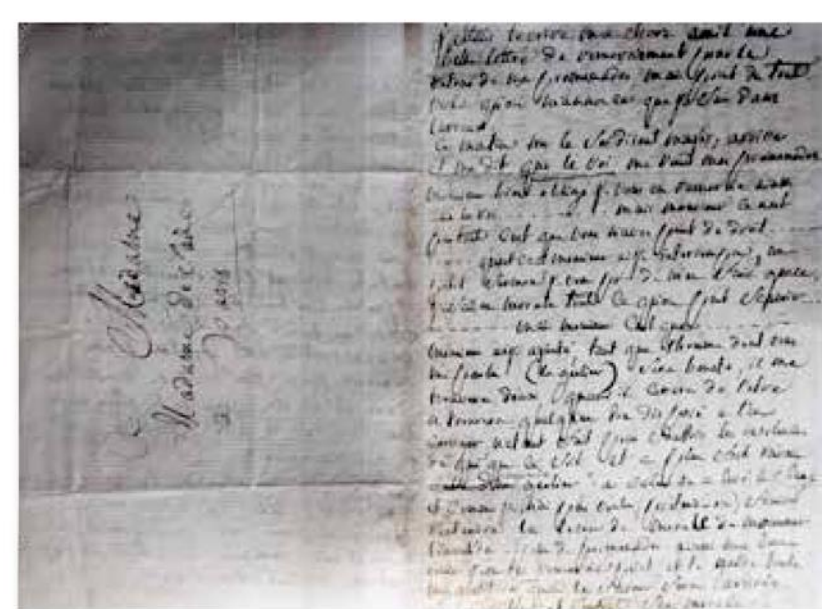
Retournez dans la chambre du roi et prenez le petit escalier en vis et descendez jusqu'au rez-de-chaussée, puis suivez le couloir jusqu'à la tourelle sud-ouest.

DONJON : REZ-DE-CHAUSSÉE

Au Moyen Âge, le niveau bas du donjon n'était accessible que depuis le 1^{er} étage par le petit escalier en vis. Ceci indique qu'il ne relevait pas des espaces nobles, fréquentés par le souverain, mais des espaces communs réservés à sa domesticité. Pour des raisons défensives, il n'y avait aucune issue vers l'extérieur ; la seule entrée du donjon était la passerelle amovible du premier étage. L'espace de ce niveau s'organise comme ceux des étages supérieurs : une grande pièce centrale de plan carré, depuis séparée en deux parties par un mur, et des petites pièces attenantes dans les tourelles d'angles.

Les portes qui ouvrent sur la cour ont été percées au XVIII^e siècle lors d'aménagements liés à la fonction carcérale du donjon.

18 LA CELLULE DU MARQUIS DE SADE



Lettre du marquis de Sade

Sade fut enfermé à deux reprises à Vincennes. Après un premier séjour de quinze jours, il est de nouveau incarcéré à la demande de sa famille le 13 février 1777, pour le protéger d'une condamnation à mort. On peut lire une lettre adressée à sa femme du 17 septembre 1780 qui évoque ses conditions de détention.

Sortez et empruntez de nouveau le couloir, jusqu'à la salle du puits.

19 LA SALLE DU PUIITS



Puits
PISTE PÉDAGOGIQUE
 Faire la liste des besoins en eau d'un château au Moyen Âge.

Ce puits, ainsi que les deux autres qui se trouvaient dans l'enceinte du château ne pouvaient assurer à eux seuls l'approvisionnement en eau du château. C'est pourquoi un réseau d'adduction d'eau fut construit depuis Montreuil, permettant, en particulier, de maintenir en eau les douves du donjon.

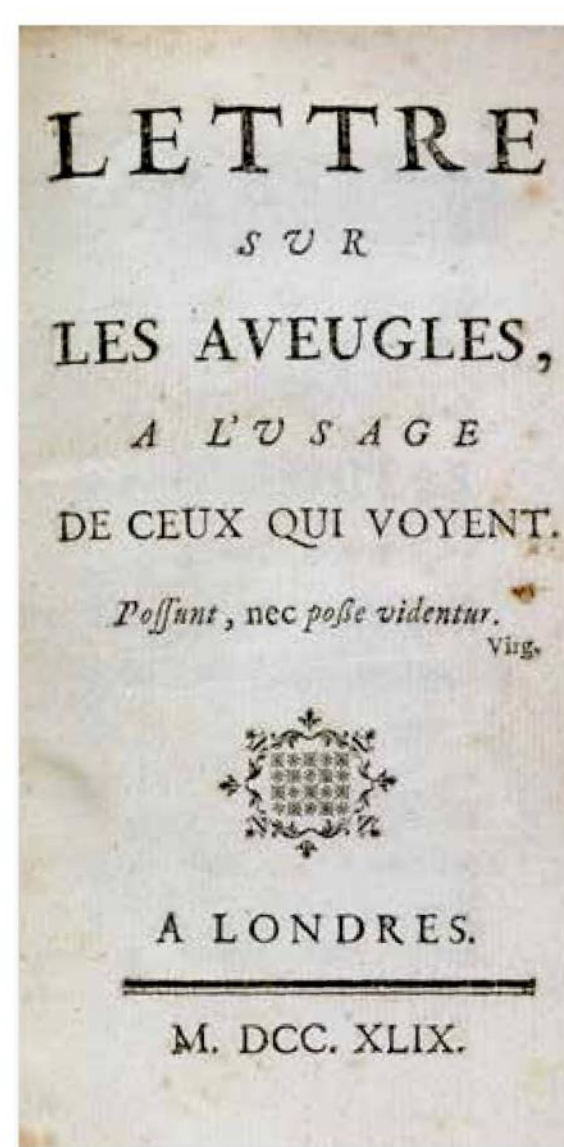
L'EAU, UNE NÉCESSITÉ

Dans une forteresse, la présence d'un puits est indispensable; sans eau, impossible de tenir un siège. Mais l'eau était aussi une nécessité de la vie de cour : le roi ne se déplaçait pas sans « l'hôtel royal », c'est-à-dire environ 500 personnes, grands seigneurs ou serviteurs qu'il hébergeait, nourrissait et désaltérait. La reine avait elle-même son hôtel quoique plus réduit. L'eau était donc nécessaire à la cuisine, aux étuves (les bains), à l'arrosage des jardins, mais aussi et surtout à abreuver les très nombreux chevaux qui servaient de monture ou d'animal de trait. La présence d'eau assurait également la sécurité des lieux : elle servait à éteindre d'éventuels débuts d'incendie dans les cuisines ou dans les forges.

Passer l'ouverture pour rejoindre l'autre salle identique à celle-ci.

20 LA SALLE DES VITRINES

Les panneaux et les vitrines présentés dans cette pièce témoignent du passé carcéral du donjon.



Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient par Denis Diderot, Londres, 1749

LES PRISONNIERS CÉLÈBRES

Au XVII^e siècle :
 - Le futur **Henri IV** est maintenu en prison à Vincennes en 1754, pendant les guerres de Religion.
 - Le prince **Henri II de Bourbon Condé** est enfermé à Vincennes en 1616 pour avoir participé à la Fronde menée par les Grands du royaume contre la régente Anne d'Autriche pendant la minorité de Louis XIV.
 - **Nicolas Fouquet**, surintendant des finances, accusé de détournement de fonds publics, est arrêté en septembre 1661 et emprisonné dans le donjon par d'Artagnan sur ordre du roi Louis XIV.

Au XVIII^e siècle :
 - **Denis Diderot** est enfermé du 24 juillet au 3 novembre 1749, pour avoir écrit *La Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient* dont le matérialisme choque.
 - **Jean-Charles-Guillaume Le Prévost de Beaumont** a passé vingt-deux ans en prison dont quinze à Vincennes de 1769 à 1784 pour avoir découvert et signalé l'existence d'un « pacte de famine ».
 - Les **marquis de Sade** et le **comte de Mirabeau** (cf plus haut) sont deux autres hôtes de marque de la prison sur demande de leur famille, pour mœurs dissolues.

Observer les portes de l'ancienne prison en sortant puis dirigez-vous vers la Sainte-Chapelle.

LA SAINTE-CHAPELLE

La dénomination de « Sainte-Chapelle » suppose que l'édifice remplisse cinq caractéristiques : celle d'être une **chapelle palatine** ou **castrale**, d'être fondée par Saint Louis ou l'un de ses descendants, d'adopter le plan de la première du genre, celle du palais de la Cité à Paris, de sonner les heures canoniales en même temps que la Sainte-Chapelle de Paris et enfin d'abriter des fragments des reliques de la Passion du Christ.

21 LA FAÇADE DE LA SAINTE-CHAPELLE

- > **Chapelle palatine**
 Chapelle privée d'un palais.
- > **Chapelle castrale**
 Chapelle construite dans l'enceinte d'un château.
- > **Rosace**
 Grande baie circulaire au remplissage en forme de pétales ou de flammes et le plus souvent comportant un vitrail.
- > **Gâble**
 Fronton décoratif triangulaire surmontant les portails des édifices religieux gothiques.
- > **Mouchette**
 Soufflet aux contours en courbe et contre-courbe ; un des éléments ornementaux des remplages de fenêtres du style gothique flamboyant.
- > **Réseau**
 Partie haute et ornée du remplage, au-dessus du meneau.
- > **Trumeau**
 Pilier central du portail.
- > **Pinacle**
 Dans l'architecture gothique, élément élancé se terminant en forme de cône ou de pyramide effilée, qui se place notamment au sommet d'une culée (massif de maçonnerie pour épauler une construction et en amortir les poussées).
- > **Crochet**
 Élément décoratif saillant en forme de virgule caractéristique de l'architecture gothique.
- > **Fleuron**
 Élément décoratif en forme de fleur au sommet des pinacles, pignons et fleches des édifices gothiques.
- > **Mur gouttereau**
 Mur extérieur, sous le versant du toit, perpendiculaire au mur pignon.

La façade occidentale, construite lors de la dernière tranche des travaux, est décorée d'une **rosace** centrale et d'un **gâble** de style flamboyant (XV-XVI^e siècles). Ce dernier gothique tient son nom des jeux de courbes et de contrecourbes du motif de la **mouchette** qui anime le **réseau** de pierre. Une partie du portail fut remaniée au XVIII^e siècle faisant disparaître le tympan et le **trumeau** sculpté représentant la Vierge. Sur les **pinacles** érigés au sommet des contreforts, hérissés de **crochets** et de **fleurons**, on peut observer les salamandres et les lettres « F », emblèmes de **François I^{er}**. Cette partie supérieure de la chapelle est donc bien postérieure au début des travaux, ce que l'homogénéité architecturale ne laisse pas deviner.



Sainte-Chapelle

UNE EXPRESSION DE LA MONARCHIE CHRÉTIENNE

L'ambitieux projet de Charles V de créer une véritable ville royale à l'est de Paris ne pouvait être achevé sans la construction d'une Sainte-Chapelle, à l'image de celle du Palais de la Cité. En 1379, il fonde donc la Sainte-Chapelle de Vincennes et crée un collège de quinze chanoines chargés de desservir ce lieu de culte dédié à la Trinité et à la Sainte Croix. Elle doit abriter une épine de la Couronne du Christ déposée par saint-Louis à la Sainte-Chapelle de l'île de la Cité. La construction débute vers 1390 sous le règne de Charles VI, mais s'arrête vers 1410, au sommet des **murs gouttereaux**. Pendant un siècle, la chapelle n'a ni voûte ni toit, mais les offices ont tout de même lieu. Cent ans plus tard, en 1520, François I^{er} reprend les travaux, en reconnaissance à Dieu de lui avoir donné un fils. En 1548, Henri II charge Philibert Delorme, l'architecte responsable des chantiers royaux, alors en activité à Fontainebleau, d'achever l'édifice. L'inauguration a lieu en 1552. Alors que la Renaissance avait déjà tourné la page de l'art gothique en s'inspirant du modèle antique, l'architecte respecte le style d'origine de la chapelle. Cette continuité stylistique adresse un message politique fort : la monarchie française affirme ainsi sa propre continuité.

21 LA FAÇADE DE LA SAINTE-CHAPELLE



Séraphin
PISTES PÉDAGOGIQUES
 • Combien de chapelles avez-vous comptées au château de Vincennes ?
 • Cette chapelle avait-elle la même fonction que celle du 2^e étage du donjon ?
OUTIL D'EXPLOITATION
 La Sainte-Chapelle

Au XVII^e siècle, dans l'archivolte du portail (actuellement cachée par une structure de renfort de protection) représente la hiérarchie céleste avec, au centre, la Trinité (qui fait l'objet d'une dévotion particulière de la part de Charles V en raison notamment de son sacre le jour de Sainte Trinité) entourée par les neuf chœurs d'anges. On reconnaît parmi eux les séraphins et les chérubins à leurs corps couverts de leurs six ailes. Ce décor montre la qualité du travail réalisé par les sculpteurs au tout début du XV^e siècle. La pierre, finement ciselée, figure de nombreux détails inspirés de la nature : feuilles de chou, d'éradre, sarments de vigne, petits escargots... Les visages des personnages sculptés, aux physionomies variées, sont empreints d'expressions très réalistes.

Après l'achèvement des travaux, les sculpteurs du chantier de Vincennes iront se mettre au service des riches seigneurs du nord et de l'est de l'Europe, à l'instar du grand sculpteur néerlandais Claus Sluter appelé à la cour du duc de Bourgogne après avoir très probablement œuvré au décor de la tour du Village. Cet art du XV^e siècle, qui fait la transition entre le gothique et la Renaissance, et qui se diffuse alors en Europe.

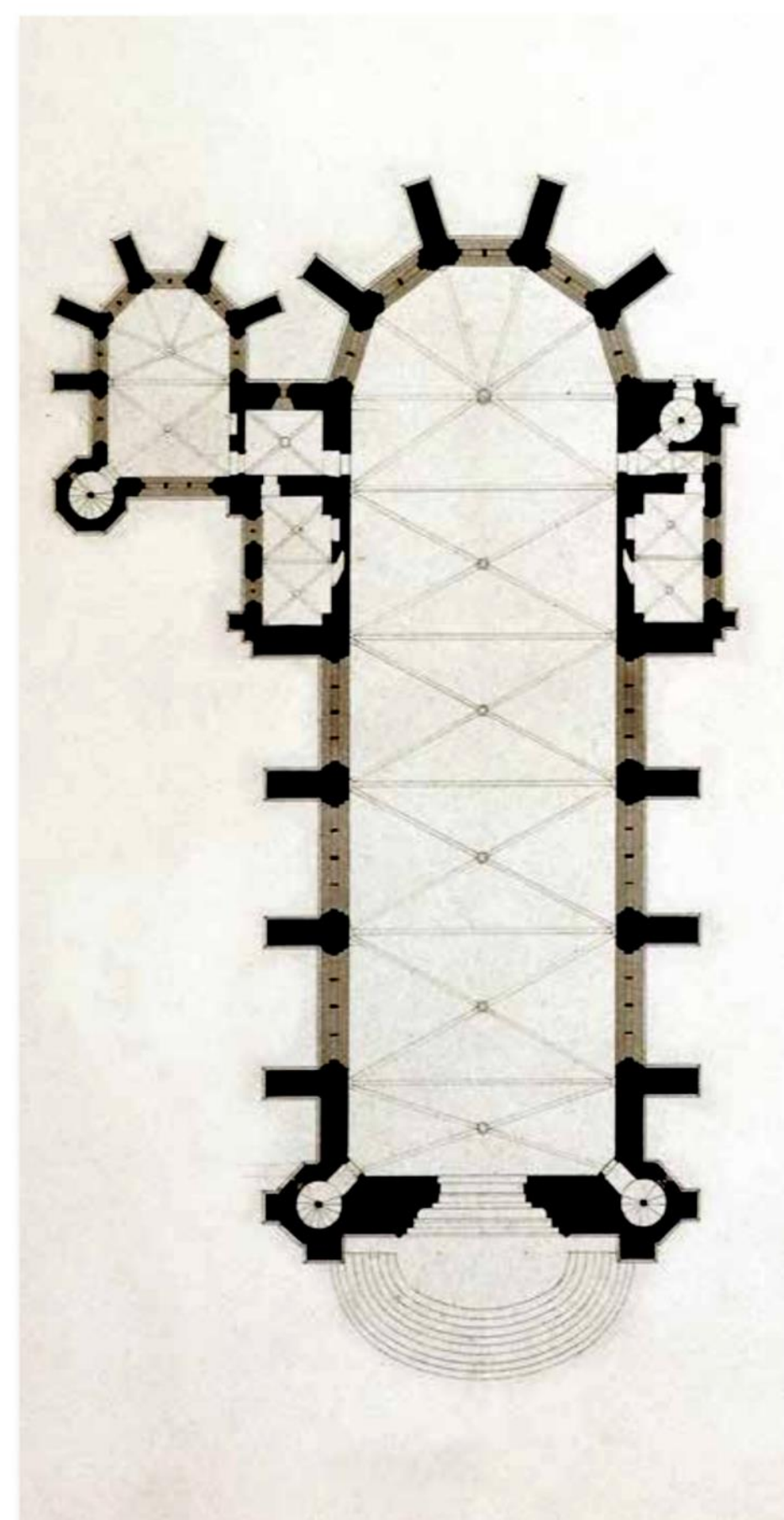
22 L'INTÉRIEUR DE LA SAINTE-CHAPELLE

- > **Travée**
 Dans un édifice religieux médiéval, espace compris entre 4 piliers.
- > **Jubé**
 Clôture monumentale, séparant dans certaines églises le chœur de la nef.
- > **Remplage**
 Armature en pierre d'une fenêtre ou d'une rose gothique.

- PISTES PÉDAGOGIQUES**
 • Comparer l'intérieur de la sainte-chapelle et l'intérieur du donjon : l'effet est-il le même ? Pourquoi ?
 • Quel est le matériau-roi de cet édifice ?
 • Un élève tape dans ses mains pour entendre l'écho. Les élèves peuvent poursuivre en chantant. Frère Jacques en canon afin d'expérimenter l'acoustique.

Mesurant 40 m de longueur, 12 m de largeur et 20 m de hauteur, cette chapelle castrale a un plan très similaire à son modèle, la Sainte-Chapelle de l'île de la Cité.

Constituée d'un vaisseau unique de cinq **travées**, coupé au milieu du XV^e siècle d'un **jubé**, la nef se termine par un chœur absidal à cinq pans de style rayonnant (XIII^e-XIV^e siècles). En effet, les **remplages** des baies en forme de roses trilobées et quadrilobées sont d'un style plus ancien que les réseaux à mouchettes flamboyants des baies de la nef. Ce dernier gothique tient son nom des jeux de courbes et de contrecourbes du motif de la mouchette qui semble s'inspirer des flammes, et qui anime le réseau de pierre. Comme de coutume, la construction de la chapelle avait donc commencé par le chevet avant d'atteindre la façade ouest, de style plus tardif. Les baies sont séparées les unes des autres par de très fines colonnettes. Les consoles, qui ponctuent la frise végétale qui court le long de la nef, sous les baies, figurent très certainement des saints et des prophètes.



Plan de la Sainte-Chapelle



22 L'INTÉRIEUR DE LA SAINTE-CHAPELLE



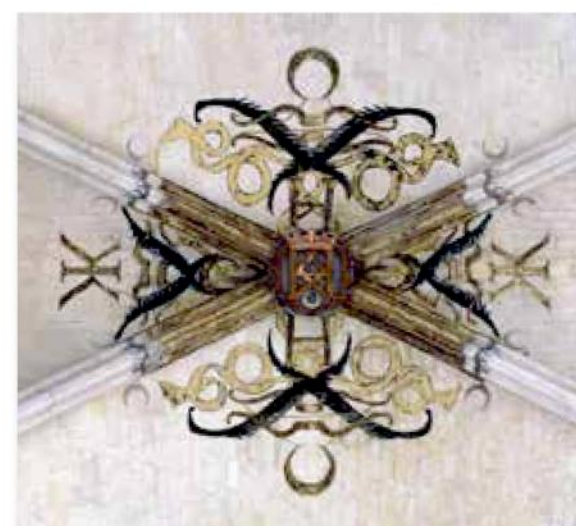
Culot en forme de personnages



Oratoire de la Sainte-Chapelle



Blason de Jeanne de Bourbon



Clief de voûte

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Remarquer les anges musiciens. De quel instrument jouent-ils ? Pourquoi la trompette était-elle un instrument militaire ? À quoi servait-elle dans l'armée ?
- Observer le vitrail et repérer les scènes de catastrophe.

La sculpture, très fine et vivante, témoigne de la virtuosité des artistes qui ont travaillé sur ce chantier à la fin du XIV^e siècle. Celui-ci étant postérieur à celui du donjon d'une trentaine d'années, le style du décor marque une évolution. Les figures qui ornent les consoles, saillantes, sont moins volumineuses et plus détaillées que celles du donjon. De petites scènes parfois pleines de fantaisie, prennent place là où l'on préférerait représenter des personnages uniques.

Une annexe au nord sert de sacristie au rez-de-chaussée et d'une salle du trésor à l'étage, destinée aux fragments de reliques de la Passion.

LA VOÛTE

La voûte de la nef datant du XVI^e siècle, porte les armoiries d'Henri II (H), celles de Catherine de Médicis (K) et un croissant de lune en référence aux devises d'Henri II (*Cum plena est, (sit) emula Solis* », quand elle est pleine, elle peut rivaliser avec le Soleil, puis « *donec totum impleat orbem* », jusqu'à ce qu'elle remplisse tout l'Univers).

LES VITRAUX

Les vitraux du chœur ont été posés entre 1557 et 1559. Certains sont d'origine. Ils ont été réalisés d'après des cartons de l'architecte Philibert Delorme. Ils illustrent le thème de L'Apocalypse de saint Jean. Ces panneaux témoignent de l'évolution de l'art du vitrail au XVI^e siècle : la virtuosité du dessin l'emporte sur le jeu des couleurs. La précision des décors traités en perspective, le rendu des mouvements, la justesse anatomique relèvent de l'art de la Renaissance.

- Baie au-dessus de l'oratoire nord : l'âme des saints criant vers Dieu.
- Baie 1 : l'ange et saint Jean ; vision des deux témoins ; sainte Anne et un roi mage.
- Baie 2 : l'amertume des eaux ; l'obscurcissement des astres ; héraldique royale.
- Baie 3 : les sauterelles ; les anges exterminateurs ; Henri II.
- Baie 4 : l'incendie des arbres et des plantes ; la mer changée en sang ; héraldique royale.
- Baie 5 : les anges marquent au front les serviteurs de Dieu ; les sept trompettes données aux sept anges ; la vierge et saint François.
- Baie au-dessus de l'oratoire sud : les anges vendangeant et moissonnant.



Pluie de feu (détail), Philibert Delorme, Nicolas Beaurain, XVI^e siècle

En sortant sur la gauche, franchissez l'une des arcades du « portique Le Vau ».

23 LA PARTIE CLASSIQUE

Entre 1648 et 1653 les troubles de la Fronde – révolte des parlementaires, des nobles et des princes, pendant la régence causée par l'arrivée de nouveaux impôts et la suppression de certains privilèges – conduisent Mazarin, alors premier ministre, à rechercher un endroit pour assurer sa sécurité ainsi que celle de la famille royale ayant dû fuir le Louvre. Ce sont les qualités protectrices mais aussi la portée symbolique du vieux donjon comme incarnation de la royauté française, qui fixent son choix. Il se fait nommer gouverneur de Vincennes et engage l'architecte LeVau pour y mener le plus important chantier de construction depuis Charles V.

Dans la cour royale regardez à l'est, le pavillon de la Reine, et à l'ouest, le pavillon du Roi.



Pavillon du roi



Cour d'honneur avec la tour du Bois et le pavillon de la Reine

LES PAVILLONS ROYAUX

Les travaux débutent en 1654. En moins de huit ans, autour d'une vaste cour au sud du donjon, s'élèvent face à face les pavillons de la Reine (à l'intention d'Anne d'Autriche et de Mazarin) et du Roi (à l'intention du jeune roi Louis XIV et de son épouse l'infante d'Espagne Marie-Thérèse) parfaitement symétriques. Sur les deux autres côtés du quadrilatère, deux arcs de triomphe mettent en scène l'entrée dans le périmètre royal. Le chantier est terminé pour les 20 ans de Louis XIV. Pendant quelques années, préfigurant les magnificences de Versailles, Vincennes devient alors le décor de la vie de cour et de ses fastes : en 1659, le roi donne un opéra à Vincennes devant la Cour : La Pastorale d'Issy, de Pierre Perrin et Robert Cambert.

Les pavillons déploient une façade classique sur trois niveaux, rythmée par des pilastres colossaux. Les hautes fenêtres du premier étage sont ornées de balustrades, et le niveau supérieur s'appuie sur un puissant entablement. À la base du toit brisé, de petites lucarnes éclairent les combles, en alternance avec un décor de pots à feu. Les deux corps aux extrémités, légèrement en saillie, encadrent le corps central. Une même ordonnance unifie toute cette façade.

Pot à feu
 Ornement architectural en pierre représentant un vase d'où sort une flamme.

Construits par Le Vau en même temps que Vaux-le-Vicomte et avant Versailles, les pavillons du Roi et de la Reine posent les principes de l'architecture classique : symétrie, ordre et harmonie, vocabulaire antique mis au service d'édifices spacieux et imposants. Ils préfigurent une esthétique architecturale qui, par sa splendeur et sa rigueur, incarnera l'absolutisme louisquatorzien. Aujourd'hui ils sont occupés par le Service historique de la défense, centre d'archives du ministère de la défense.

À l'époque classique, des jardins à la française (aujourd'hui détruits) dessinés par Le Nôtre s'étendaient le long de l'enceinte occidentale à l'arrière du pavillon du Roi (à l'ouest) ; le château débordait de l'enceinte médiévale et selon les usages palatiaux du XVII^e siècle voyait son « côté cour », complété par un « côté jardin ».

OUTIL D'EXPLOITATION
 L'architecture classique

Observez les deux accès à la cour depuis le centre de la cour royale.

23 LA PARTIE CLASSIQUE

- Balustrade**
Garde-corps constitué d'éléments de forme renflée ou évasée.
- Entablement**
Bandeau s'appuyant sur des colonnes et soutenant le fronton d'un édifice.
- Cintre**
Forme en arc de cercle.
- Fronton**
Couronnement triangulaire ou curviligne d'un édifice, constitué d'un cadre mouluré délimitant un tympan.

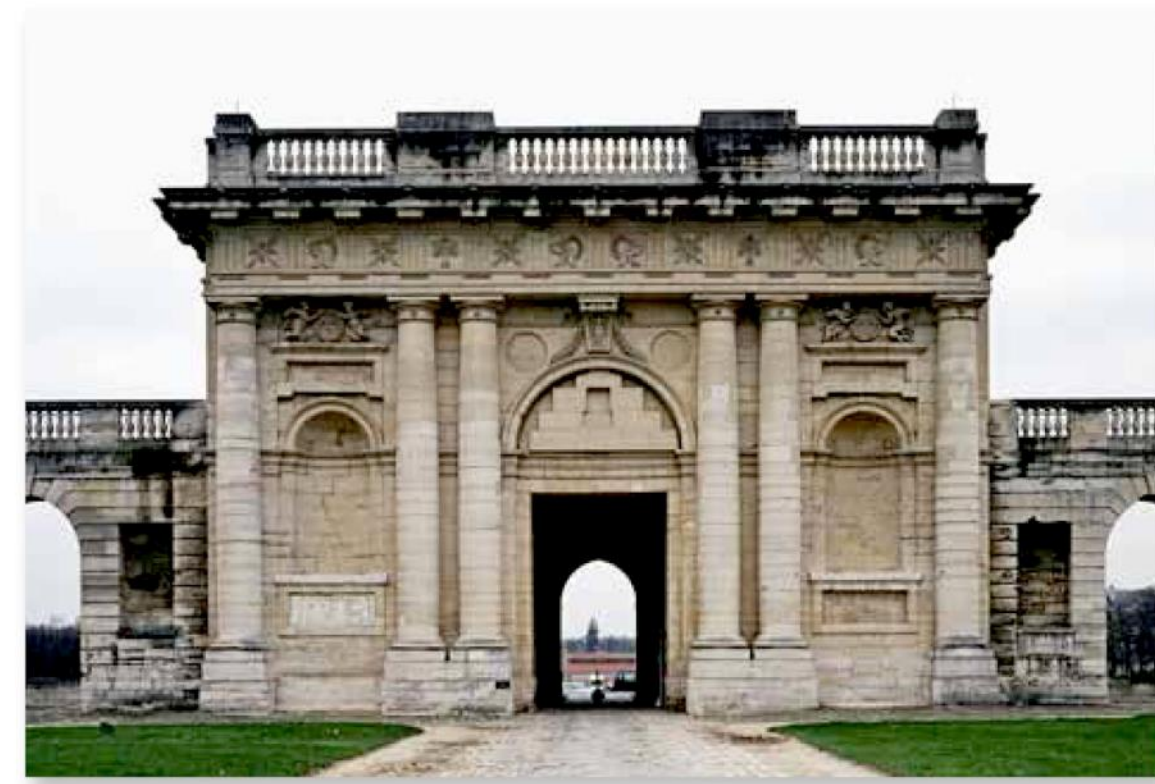
LE PORTIQUE LE VAU ET LA TOUR DU BOIS

Les deux portes d'accès à la cour sont des arcs de triomphe qui marquent le passage dans l'espace royal de manière magistrale.

Pourquoi des arcs de triomphe à Vincennes ? À Rome, ils étaient érigés pour célébrer les victoires militaires des généraux et des empereurs. Au XVII^e siècle, après les révoltes de la Fronde, ce symbole politique et militaire permet de réaffirmer la suprématie de la monarchie victorieuse.

La porte du Bois, ainsi nommée en raison de son orientation du côté du bois de Vincennes, est construite au centre d'une courtine qui relie le pavillon du Roi et celui de la Reine. Son décor est symétrique et antiquisant : on distingue balustrade, entablement, frise, bas reliefs, baie en plein cintre, colonnes, frontons et niches. Il s'agit d'une des neuf tours médiévales de l'enceinte, arasée puis transformée en arc de triomphe au XVII^e siècle par l'architecte LeVau selon le goût classique. Elle devient alors la nouvelle entrée principale du château.

En face, le portique LeVau, reconstruit en 1967, comporte en son centre un second arc de triomphe plus modeste et plus épuré. Ce portique vient séparer la partie classique de la partie médiévale reléguée à des fonctions plus utilitaires. L'horizontalité des lignes accentuée par la balustrade, la régularité des arcades, la délicatesse des ornements marquent visuellement l'opposition du moderne à l'ancien.



Tour du Bois



Portique Le Vau

PISTE PÉDAGOGIQUE

Le portique franchi, comparer la partie classique avec la précédente. Qualifier l'impression ressentie et caractériser ce nouveau style architectural.

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.

LÉGENDE

Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

PISTE PÉDAGOGIQUE

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

OUTIL D'EXPLOITATION

Support pédagogique annexe en lien avec la visite

DOSSIER THÉMATIQUE

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)

Pour en savoir plus, découvrez d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>

